Réunion du bureau, le 3 novembre 2011 à Olivet

Ci-dessus : salle Leclerc, le bureau travaille.
Ci-dessous : salle Sologne, le bureau fait une pause.

# Amicale du 6° Cuirassiers

**HONNEUR**
**ET PATRIE**

| | |
|---|---|
| **FLEURUS** | **1794** |
| **AFN** | **1952 -1962** |

| | |
|---|---|
| **HOHENLINDEN** | **1800** |
| **WAGRAM** | **1809** |
| **LA MOSKOWA** | **1812** |

| | |
|---|---|
| **L'AVRE** | **1918** |
| **L'AISNE** | **1918** |
| **MONTDIDIER** | **1918** |

**Bulletin n° 233**

**décembre 2011**

**Courrier : Lieutenant-colonel VANDER- BRIGGHE**
**☎ 06.81.99.10.41**
**60, rue Louis Blériot –59130**
**LAMBERSART**
**Courriel : Bernard TOP « bernarto@numericable.fr"**
**☎ 03.62.92.30.11**

**Siège social : Amicale des Anciens du 6° Cuirassiers**
**12ème cuirassiers- Quartier Valmy - BP 119 45161 OLIVET CEDEX**
Section maginot : FRAM 230 (UNABCC)

# PREVISIONNEL 2011-2012

## Activités du 12° Cuir

16 décembre 2011 : présentation à l'Étendard.

17-18 avril 2012 : la Saint Georges.

Fin juin 2012 : passation de commandement.

## Activité de la Fédération

**jeudi 10 mai 2012 : journée nationale de l'UNABCC.**

**à Berry au Bac, pilotée par la fédération des chars de combat.**

## Activité de l'Amicale

18 avril : Assemblée générale à Olivet.

(*Pour toutes ces dates, voir compte-rendu de la réunion du bureau*)

# SOMMAIRE


Page 1 Page de garde.

Page 2 Sommaire.
Prévisionnel Réunions 2011-2012.

Page 3 Les vœux du Président.

Page 4 C.R. de la réunion du bureau.

Page 5 Un point d'Histoire.
Le mot du secrétaire général.

Page 6 Plaidoyer pour nos soldats-1e partie.

Page 7 Plaidoyer-2e p. Vœux du bureau.

Page 8 Frères d'armes-1e partie.

Page 9 Frères d'armes-2e partie.
In Memoriam.

Page 10 Carnet du bulletin.
In Memoriam.

Page 11 Info trésorier.

Page 12 Lamy-suite et fin.

Page 13 Les infos de l'amicale.

Page 14 Fin de l'article de Magali.

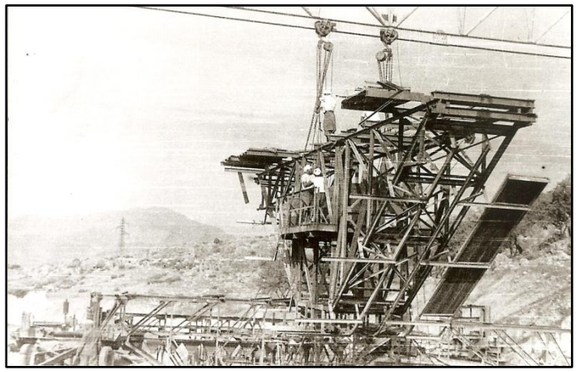
Page 15 Photos article Magali.

Page 16 Photos réunion du bureau.

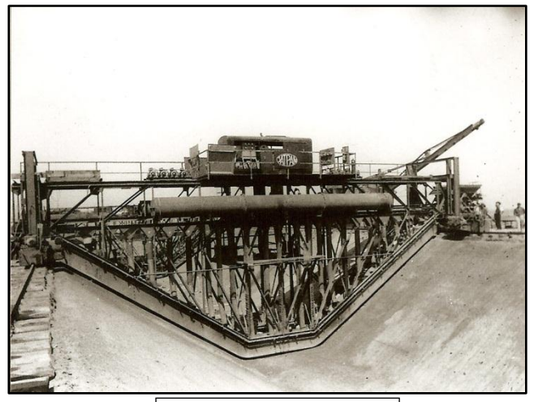

Quelques vues du chantier

Les travaux de creusement et de terrassement

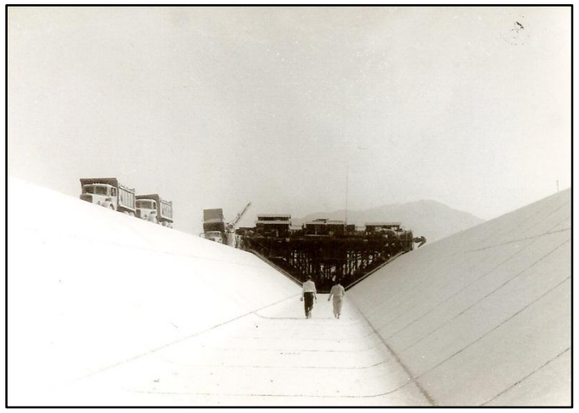
La mise au gabarit



Transport de la machine Dingler



La machine au travail



Un ouvrage d'art terminé

Mise en eau d'un tronçon de canal

Ainsi prend fin l'article de Magali (voir bulletins n° 230-231). Merci à elle d'avoir ouvert, pour nous, son album de souvenirs. Témoin dans sa jeunesse des réalisations de la France au Maroc, Magali a vu et non entendu ou lu, comme beaucoup. Elle renvoie aux études les porteurs de valises et hommes politiques qui parlent sans savoir.

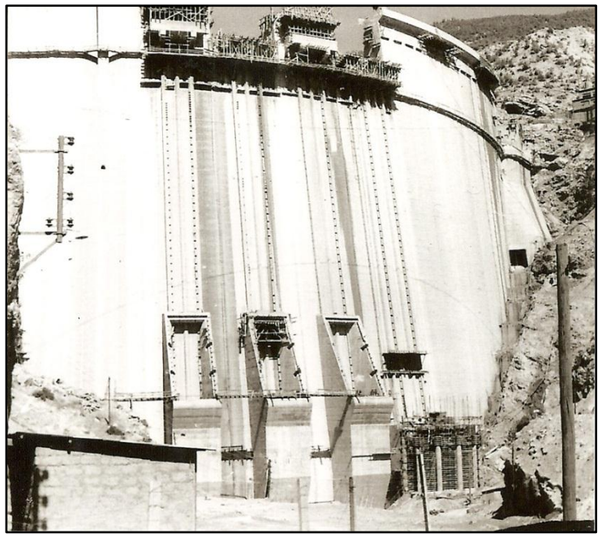
## Un témoignage intéressant (suite et fin).

C'était surtout le cas pour la construction de l'usine hydroélectrique et la mise en place des conduites forcées. Malgré la distance, le bruit de fond des gros engins au travail nous a souvent bercées, ma sœur et moi, lorsque nous dormions la fenêtre ouverte à cause de la chaleur.

Les travaux que coiffait la Subdivision ont été multiples. Il y a d'abord eu les travaux topographiques nécessaires au nivellement du terrain et au tracé des canaux, puis le creusement, le terrassement et la mise au gabarit des canaux et enfin leur bétonnage grâce à une machine qui avait été importée d'Allemagne : la machine Dingler. Celle-ci, sur son passage, affinait le terrassement à l'avant et bétonnait à l'arrière.

Il faut ajouter à cela la construction des ouvrages d'art qui jalonnaient le parcours des canaux et on comprendra que l'enjeu était énorme qui consistait à terminer les travaux dans les temps pour la mise en eau de tout le complexe hydroélectrique… Ce qui fut fait symboliquement au cours d'une inauguration grandiose réunissant tous ceux qui avaient pris part – entreprises et administration – au projet.

Voir page 15 quelques vues de chantier :



L'usine hydroélectrique

Photo 5 et 6: travaux de creusement et de terrassement.

Photo 7 : mise au gabarit.

Photo 8 : transport de la carcasse de la machine Dingler.

Photo 9 : la machine au travail : vue du canal taluté à l'avant.

Photo 10 : la machine au travail : vue du canal bétonné à l'arrière.

Photo 11 : un ouvrage d'art en construction.

Photo 12 : un ouvrage d'art terminé.

Photo 13 : mise en eau d'un tronçon de canal.

Photo 14 : une vanne en eau.

Photo 15 : le canal mis en eau.

C'est en 1958, après l'indépendance du Maroc, que, le gros des travaux étant terminé et l'heure de la retraite ayant sonné pour mon père, nous avons quitté Afourer, le cœur serré, pour nous fixer en France et plus précisément à Orange… mais ceci est une autre histoire.

Magali

# Les voeux du Président

Lorsque vous recevrez ce bulletin, la fin d'année sera proche. Je commencerai donc par vous offrir mes meilleurs vœux pour chacun d'entre vous et pour vos familles, souhaitant que cette année 2012 vous soit favorable en tous domaines.
Ces vœux s'adressent particulièrement à ceux qui ont connus en 2011 des deuils et des soucis de santé. Je salue la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année, leur souvenir reste présent dans notre pensée.

Cette année 2012 nous donnera l'occasion de nous retrouver à Olivet pour l 'assemblée générale, le 12ème de Cuirassiers accueillant, une fois encore, l'ensemble des amicales de cuirassiers lors de la fête de Saint Georges. Pour le remercier de ses nombreuses marques de fidélité à notre amicale, nous participerons financièrement à l'achat d'épaulettes de tradition, répondant modestement ainsi au souhait de son chef de corps.

Au nom de l'amicale du 6, comme en mon nom personnel, je tiens à féliciter notre régiment frère, le 12ème de Cuirassiers dont l'étendard a été décoré de la Valeur Militaire, pour son action en Côte d'Ivoire, le 11 novembre dernier place de l'Etoile à Paris.

Au cours de cette cérémonie, le Président de la République a annoncé sa décision de donner plus de solennité à la journée du 11 novembre en en faisant une commémoration pour l'ensemble des morts pour la France au cours de tous les conflits.

Les dates particulières des cérémonies propres à chaque guerre et à chaque catégorie de combattants sont maintenues, mais la faible participation constatée lors de ces cérémonies et l'absence d'une journée pour les OPEX, fait mieux comprendre ce regroupement dans une journée nationale du souvenir, point fort du lien armée-nation.

La qualité de la cérémonie du 11 novembre dernier est un bel exemple de ce doit être cette journée nationale et doit inciter chaque commune à améliorer sa cérémonie locale.

Encore tous mes vœux pour l'année nouvelle, que notre réunion à Olivet soit l'occasion de nous revoir très nombreux.

Le général de Saint Salvy

**REUNION DU BUREAU DE L'AMICALE**

**DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS**

**A Olivet le 3 novembre 2011**

**Présents :** Gal de Saint Salvy, Lt-Cel Pierlot, Lt-Cel Vander Brigghe, Ces Mouille,

Cne du Castel, A/C Goulut et Poëhr, M. Top ;

**Absents excusés :** Mme Mireille Top, Lt-Cel Gendrault.

Calendrier des activités 2012 :

-Saint Georges de l'UNABCC, à Paris le 13 avril ;
-assemblée générale de l'amicale, le 18 avril à Olivet, dans le cadre de la Saint Georges régimentaire ;
-journée nationale de L'UNABCC, le Jeudi 10 mai à Berry-au-Bac, pilotée par la fédération des chars de combat, au monument commémoratif du premier engagement des chars français ;
-pour mémoire, une délégation orléanaise de l'amicale participera, si possible, aux présentations à l'étendard des jeunes engagés du 12ème cuirassiers ; la prochaine aura lieu le 16 décembre prochain ;
-il n'est pas envisagé de participer aux cérémonies de Cocherel (en principe, 2ème week-end de juin), ce qui n'interdit pas aux volontaires de s'y rendre ;
-passation de commandement, fin juin.

Modalités de l'AG :

-pour ceux qui arriveront le 17 avril, un dîner de l'amicale sera à organiser dans un restaurant local ;
-le programme précis de la journée du 18 avril n'est pas encore connu, mais sont envisagés un repas de corps à midi, l'inauguration de la maison du cuirassier et l'AG dans l'après-midi et un casse-croûte le soir en final.

L'ensemble des amicales de cuirassiers et leur fédération participeront à cette journée de cohésion.

Point de situation :

-les finances de l'amicale sont saines ; des économies réalisées en 2011 permettent de participer au don fait par la fédération au régiment pour l'achat d'épaulettes de tradition pour les cérémonies. La participation de l'amicale sera de 300 euros.
-l'effectif est légèrement en baisse (de 150 à 145), la recherche de candidats demeure une priorité

Bulletin :

-maintien de la périodicité de 3 bulletins par an ; exceptionnellement, un message particulier sera envoyé, mais attention au coût !
-une étude pour renouveler la couverture du bulletin est lancée, le résultat pourrait être présenté lors de la prochaine AG.
-une mise à jour de la liste des destinataires (hors amicale) du bulletin a été faite. Pour le régiment, remplacer les noms par les fonctions, pour tenir compte des mutations et pour la fédération, ajouter le général de corps d'armée d'Anselme, 6 rue Magenta, 78000 Versailles.

Projets :

-une adhésion de l'amicale à l'association « terre-fraternité » qui apporte une aide financière aux blessés et aux familles éprouvées par la perte ou une blessure en OPEX pourrait être proposée à la prochaine AG ; une présentation de cette association sera faite dans le prochain bulletin.

Points divers :

-pour mémoire, attribution de « la campagne double » pour l'AFN pour ceux ayant pris leur retraite civile à compter du 19 octobre 1999. Cela paraît trop tard !
-un décret du 12 novembre 2010 fixe les conditions d'attribution de la carte du combattant pour les OPEX, les modalités seront étudiées par le président en liaison avec l'ONAC de Versailles.
-pour faciliter la tenue des agendas, la réunion annuelle du bureau est fixée à la dernière semaine d'octobre, avec report possible la première semaine de novembre.

# Les infos de l'amicale

Nous apprenons par Michel Dransart, un de nos fidèles collaborateurs au bulletin, que notre ami, Jean Deudon (3e escadron, 2e peloton), a reçu la médaille militaire des mains du colonel Delval.

Reçu de Lourdes une carte postale de notre ami, Marcel Lemonier, qui participait au traditionnel pèlerinage des anciens d'AFN.
Pour 2012, les hôtels affichent déjà complet.

Concernant les monuments aux morts de 1870, un adhérent nous demande : quelle différence y-a-t-il entre morts pour la France et morts pour la patrie ? Si vous savez, envoyez votre réponse au journal. Nous ferons suivre.

Concernant le 12

Lors de la cérémonie du 11 novembre à Paris, le 12e Régiment de Cuirassiers, a reçu la croix de la valeur militaire avec palme, en présence du Président de le République. Récompense faisant suite aux actions du Régiment en côte d'Ivoire.
Toute l'amicale du 6e Régiment de Cuirassiers présente ses félicitations les plus sincères.

Grâce au bulletin, le lt-colonel Jean-Pierre Duhamel a retrouvé son chauffeur de Jeep : Gilbert Lorgeaux, aujourd'hui adhérent.
*Question : peut-on envisager une plus large diffusion de ce bulletin ?*
*Réponse : chacun d'entre nous fait-il le nécessaire ?*

Un peu d'Histoire.

Tout le monde, ou presque, connait, à Lyon, le site de la Part Dieu : gare SNCF pour la plupart, cité administrative pour les Lyonnais avec la tour appelée « Le crayon »
Mais, sait-on que sur les 24 hectares de l'ensemble de la Part Dieu a existé, de 1860 à 1870, sur un projet du Maréchal de Castellane, approuvé par Napoléon III, un quartier pour trois régiments de cavalerie et quatre batteries d'artillerie. Le manège était situé tout au long de l'actuelle rue Garibaldi. Les principales unités furent : le 2e Dragons, le 10e Cuirassiers, des chasseurs cyclistes, des groupes d'automitrailleuses, des batteries d'artillerie, des escadrons du train, etc.
Ne subsiste de cet ensemble, hormis le nom des Cuirassiers donné au quartier, qu'un monument érigé « à la gloires de la cavalerie » par le sculpteur Lyonnais Maspoli, représentant un cavalier d'autrefois, revêtu d'une magnifique cuirasse. Ce monument fut inauguré le 4 juin 1939.
On notera enfin que ce fut à Lyon, en octobre-novembre 1940, que furent créés les principaux mouvements de résistance et organisée la résistance dans l'armée d'armistice, ORA (Général Frère) et AS (Colonel Chambouret)

Lieutenant-colonel J.P. Duhamel

*Les sorties de notre étendard*

18.02.11 - 07.05.11 - 08.05.11 - 15.05.11 – 08.06.11 - 30.06.11 – 13.07.11 – 16.08.11 – 25.09.11 – 11.11.11 - 13.11.11 – 05.12.11 – 16.12.11

Un grand bravo aux A/C Goulut et Boudjaaba

Nota : Le B/C Laucci a refusé d'être suppléant.
Qui veut prendre le poste ?

Info de dernière minute.

Nous apprenons, avec plaisir, que notre ami Elisée Saintobert recevra la médaille militaire, le 8 mai 2012, sur la place des Héros à Arras.
Encore un dossier qui aboutit grâce au travail de fourmi que mène le Major Maury. N'hésitez pas à le contacter au 03.21.71.95.08

A confirmer

L'EBR, rénové par l'équipe de E.E.I. sous la houlette du lt-colonel Vander Brigghe, sera certainement baptisé les 17 et 18 avril. On avance le nom du général de Boissieu qui est à l'origine de la création de l'E.E.I. (Escadron d'Eclairage et d'Investigation.)

## Equipés à l'américaine, les rebelles attaquent le réseau chaque nuit

### La Herse dans le piège

Et tout à coup la mort frappe.

Parfois les bazookas font mouche. L'obus à charge creuse a vrillé la porte du Half-Track et le blindage s'est déchiré comme une feuille de papier. L'engin désemparé rebondit sur la route et par chance s'arrête contre un talus. Trois hommes râlent à bord. Le chauffeur a les jambes arrachées, un bras déchiqueté. Les deux autres sont moins grièvement atteints. Le reste de l'équipage a sauté à terre, cherchant un abri sous les rafales de 50. De l'autre côté du barrage la mitrailleuse rebelle crache vers le Half-Track blessé, dévidant à toute allure, ses bandes de munitions.

### L'artillerie a la parole

Sur la D9 tout est bloqué. Les chars en caponnière ripostent à cadence rapide. Les traceuses déchirent le ciel, tandis que grondent les « lance-patates ». Sans s'émouvoir, le chef de herse signale les faits puis demande un tir d'artillerie sur la position rebelle, les chemins de repli.

*Les fells ont dû franchir la frontière vers 22 heures et pénétrer d'un kilomètre cinq cent environ, sur le territoire algérien. Mais cette fois il ne s'agit pas d'une tentative de passage. Parvenu tout près du réseau, le groupe a installé sa mitrailleuse, disposé le bazooka. Trois saboteurs ont alors coupé la ligne à la pince isolante sur 4 mètres, créant l'incident pour attirer la Herse.*

Comme si le tonnerre explosait soudain, les 155 sont entrés en action. Une formidable lueur embrase la colline. Sifflant par-dessus la route, les « fusants » arrivent en grêle. Ils éclatent en gerbes orangées et mortelles qui montent vers le ciel et retombent en pluie incandescente sur les emplacements de tir des rebelles. La Herse peut respirer : en 20 secondes l'artillerie a fait taire l'adversaire. « Qu'est-ce qu'ils ramassent sur le coin de la g.... », constate avec satisfaction un servant de mitrailleuse, le doigt encore crispé sur la détente.

### Le matériel rebelle estampillé US.

Mais voici qu'un autre incident déchaîne le fer et le feu à 3 kms plus au sud. Un AM de la légion placée en embuscade a surpris trois fellagha dans le réseau. Quelques rafales hachent encore la nuit. Il ne reste plus que trois corps accrochés aux rouleaux embrouillés du réseau. Les « électros » ont évalué les dégâts et dégagé les cadavres.

Les « djenoud » étaient très jeunes, 18-20 ans. Leurs treillis sont impeccables. Des treillis US tout comme leurs cartouchières, leurs chemises et leurs casquettes. Depuis quelque temps déjà on a constaté que les rebelles utilisaient sur le barrage un matériel neuf dont la provenance est controversée. Tunis, Arabie Saoudite ? Irak, contrebande ? Egypte ? Toujours est-il que, les 57 sans recul, américains, les mortiers de 80, américains, les FM Barr, américains et les mines antichars américaines ne manquent pas dans les camps de Tunisie. Le matériel léger, lui est anglais ou italien...quant aux boites de ration, elles sont aussi US. Destinées aux « réfugiés » elles sont marquées : « **Not to be sold or exchanged. Donated by the people of the U.S.A.** »

### On ne passe pas

L'orage s'est tu, aussi brutalement qu'il avait éclaté. La D9 « route son et lumière » est redevenue silencieuse. Il est près de minuit. La première Herse a fait du « rab » ce soir.

Moteur au ralenti elle redescend vers Lamy que pas une lumière ne révèle : Lamy dort malgré les salves. Du coton dans les oreilles.

La relève est là qui attend près du petit pont. Il y a peu de chance qu'elle soit aussi sa fête. C'est fini : les felles ne reviendront pas cette nuit. Quelque part dans l'Est, ils repassent la frontière, leurs cadavres et blessés à dos de mulet. Tout à l'heure, dans sa confortable mechta tunisienne, le chef de groupe rédigera sur le raid un compte-rendu aussi élogieux que fantaisiste, comparable à ceux trouvés sur des cadavres et qui font croire à l'anéantissement du barrage. Mais le barrage est là, solide, efficace. Avec sa Herse inévitable, vigilante et courageuse. Dont la magnifique action, le dévouement, le sacrifice se solderont demain dans la presse par 4 lignes et un titre banal : à Lamy, tentative de sabotage sur le réseau »

FIN

Jean TAOUSSON

Voir l'Echo d'Alger des 6 et 7 octobre 1959

**Not to be sold or exchanged. Donated by the people of the U.S.A.** »

Traduction :

Ne peut être vendu ou échangé. Don des américains.

Une triste nouvelle vient de me parvenir : le décès de Maurice DE COSTER, le 23 novembre 2011. Nous vous en dirons plus dans le prochain bulletin.

## UN POINT D'HISTOIRE

Le 6ème Cuirassiers est reconstitué à Rambouillet en avril 1945 et fait mouvement vers Blois en juin, avec son PC à Mer (41). Son 2ème escadron, issu de l'unique unité blindée FFI, est équipé d'engins blindés allemands récupérés.

L'épopée de cette unité mérite sa place dans l'Historique du régiment :

En septembre 1944, un groupe de FFI normands remet en état six semi-chenillés allemands, trouvés sur le champ de bataille, et fait mouvement vers la poche de Saint-Nazaire fortement tenu par les Allemands. En décembre, la moitié de ce groupe, avec trois semi-chenillés, rejoint sur le front sud de la poche le 1er groupe mobile de reconnaissance (GMR), formé en août avec des résistants bretons par le capitaine de réserve Besnier, ancien des chars, disposant déjà de deux AMD 35 Panhard, elles aussi récupérées.

En janvier 1945 le capitaine Besnier apprenant que les champs de bataille de Normandie sont jonchés de nombreux blindés allemands (en particulier dans la région de Falaise) fait une reconnaissance sur place. Au retour, il envoie une équipe de mécaniciens du GMR qui en trois mois remettra en état une quinzaine de chars, de modèles divers, et récupèrera suffisamment de matériel et pièces de rechange pour constituer l'échelon du nouvel escadron blindé qui prend le nom d'escadron autonome de chars Besnier. Cet escadron participe avec efficacité à la réduction de la poche de Saint-Nazaire, aux cotés des autres unités d'infanterie et d'artillerie, toutes issues des FFI.

Cet escadron (181 hommes) comprenait : un peloton de commandement (1Tiger I et 2 Panthers), trois pelotons de combat (3 Panzer IV chacun) , un peloton de réserve (2 Panzer IV) et 2 canons d'assaut en réserve (Sturmgeschütz III et JagdpanzerIV)

Le 8 juin 1945, l'escadron est affecté au 6ème Cuirassiers qu'il rejoint en juillet à Mer et prend le numéro 2. Avec le reste du régiment dont les autres escadrons sont formés d'appelés, il part en occupation en Allemagne, à Baumholder puis, en octobre, à Morbach près de Trèves sous le commandement du capitaine de Montalembert, le capitaine Besnier ayant repris son activité civile. Une grande partie des cuirassiers engagés de l'escadron sont libérés de leurs obligations militaires à Morbach.

A la dissolution du 6, en mars 1946, le reliquat de l'escadron rejoint la 4ème Cuirassiers à Mourmelon et les blindés allemands sont stockés à l'établissement du Matériel de Gien (45).

Certains d'entre eux rejoindront ensuite le musée des blindés à Saumur.

Bien que connu tardivement, ce point d'histoire méritait d'être inscrit dans l'Historique du 6ème Cuirassiers au titre du 2ème escadron. L'affectation de l'escadron Besnier au 6ème Cuirassiers fait honneur à notre régiment.

Ce point d'Histoire a été porté à ma connaissance par un article très complet, dans la dernière revue de l'UNABCC, du lieutenant (er) Luc Braeuer, conservateur du musée « le grand blockhaus » et auteur du livre « les chars dans la Résistance. Qu'il soit remercié de nous permettre d'en faire un résumé.

Mot du secrétaire général

Lorsque vous recevrez ce bulletin, l'année 2012 pointera le bout de son nez. Je profite de celui-ci pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année.

C'est avec regret que nous avons dû supprimer, faute de participants, la cérémonie prévue courant septembre, à Fleurus, une seule réponse m'étant parvenue : celle de notre toujours vaillant trompette, Robert Mascaux. Faut-il ne plus rien organiser ? Faut-il oublier les paroles d'un chef de corps du GE6 qui disait : « partout où vous serez, vous fêterez Fleurus » ? La balle est dans votre camp.

Notre effectif reste relativement stable pour le moment. Essayons de le conserver. Je compte sur vous.

Je vous donne rendez-vous pour la St Georges 2012 qui se déroulera à Olivet, le 18 avril où nous ferons coïncider notre A.G. Dès à présent, notez cette date dans vos agendas, les modalités vous parviendront dans le prochain bulletin.

Je vous souhaite un joyeux noël et vous présente mes meilleurs vœux de santé et de joies pour 2012.

Et par St Georges, vive la cavalerie.

Le lt-colonel Vander Brigghe

# PLAIDOYER POUR NOS SOLDATS

Cet article du général de corps d'armée Charpentier, Commandant des Forces terrestres, paru dans le Figaro au début du mois de juin, correspond à notre souci de faire connaître autour de nous l'état d'esprit de nos jeunes, la valeur de leur engagement et la reconnaissance qu'ils méritent :

« En Afghanistan, en Afrique, partout où je rencontre nos soldats en opérations, je croise de jeunes héros. Ils sont bien de notre temps, mais vous les côtoyez souvent sans les voir, car ils ressemblent banalement à tous ces jeunes de France, qui vivent dans nos villes et nos campagnes. Ni lansquenets, ni bêtes de guerre, ils sont vos enfants, vos voisins, et aussi des jeunes filles et de jeunes mamans que l'on reconnaît mal sous le casque et le gilet pare-balle. Beaucoup ont une famille, qui partage ce métier sans l'avoir choisi, au gré des mutations et des absences, sans espérer grand-chose en retour sinon la considération et le soutien de leurs concitoyens, quand un drame survient.

Ils portent les armes de la cité en votre nom, et chaque jour s'en servent où vous les envoyez. Car leur métier est bien la guerre, même si pour bien en mesurer le coût, ils chérissent plus que tout la paix…

Ils acceptent de payer le prix du sang, l'épreuve de la blessure. Mais, disent-ils, s'ils deviennent invalides, alors que ce soit « de guerre ». Leur plus grande crainte est d'être un jour regardés comme des victimes, maladroites ou incompétentes, qu'on aurait bernées dans une mauvaise aventure…Car même au fond d'un lit d'hôpital, leur silence et celui de leurs proches ne doivent pas faire oublier qu'ils sont fiers et soucieux de leur honneur.

Ils croient que la mission est sacrée, et qu'une vie peut lui être consacrée. Ils savent confusément qu'il n'est pas inique que l'individu se donne, corps et âme, à la collectivité. Ils y verraient même une certaine noblesse, ou un trait qui les distingue et les grandit, et c'est pour cela qu'ils ne sont pas des mercenaires. Mais ils le deviendront quand la cité ne les reconnaîtra plus pour cette singularité !

Les soldats ont le tort d'être pudiques, quand il faut se vendre. Celui de ne pas être compris, parce qu'ils s'expliquent trop peu, se réfugiant dans un silence qui préserve les familles et évite les malentendus. Il est si difficile de témoigner de nos épreuves sans le recul du temps ! Mais quand bien même ils parleraient, pourquoi écouterait-on, quand rien n'y oblige, ceux qui finalement incarnent le tragique de la vie ? La mort leur colle à la peau alors que la société l'a rayée de son quotidien.

Pourtant, il n'est de héros sans légende. Et il suffirait ici de dire les faits, dans leur brutale simplicité. De considérer qu'en dehors de toute option politique le sacrifice d'un jeune français pour les siens est une valeur en soi digne d'intérêt. Qui pourrait le faire, sinon les médias ? A de rares exceptions près – quelques émissions tardives et d'excellents articles, si l'on cherche bien – c'est plutôt le silence qui règne, toujours moins cruel cependant que les quelques mots qui expédient nos pertes – chaque semaine – entre page judiciaire et météo du lendemain.

## INFO TRESORIER

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

Lors de l'élaboration de ce bulletin, vous étiez encore 28 à ne pas avoir réglé votre cotisation 2011 et 7 à ne pas être à jour depuis 2010. Enfin, 7 adhérents n'ont pas donné de nouvelles depuis 3 ans et pour eux, ce bulletin est le dernier qu'ils recevront.

Sans mise à jour de leur part, c'est avec regret mais conformément à nos statuts qu'ils seront radiés des listes de l'Amicale.

*Pour vous et vos familles, je formule des souhaits de bonne santé et j'espère que vous serez nombreux à ne pas attendre le prochain rappel pour me retourner le bordereau ci-joint avec votre cotisation 2012.*

*Bonne année,*

CE (H) Gérard MOUILLE, trésorier.

**Renvoyer SVP le bordereau avec votre cotisation.**

……

**Partie à retourner avec votre chèque**

**AMICALE DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS**

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom :…… .Prénom……:……..

Grade: ……. Téléphone :……

Adresse ……

…… **e-mail** ……..

Déclare vouloir adhérer ou renouveler mon adhésion à **l'amicale des anciens du 6ème régiment de Cuirassiers**

Ci-joint la somme de ..... Euros ( 1 ) représentant ma cotisation pour **2012** que je règle

Par chèque bancaire ou postal n°……..de (nom de banque)……

**à l'ordre de** : AMICALE DES ANCIENS DU 6ème Cuirs. Et à adresser à : C.E (H) Gérard MOUILLE, Trésorier ,

17 rue du Clos Aubert - 45750 ST PRYVE - ST MESMIN [ Tél : 02.38.66.49.71, Mail : gmouille45@orange.fr

**1) Cotisation minimum : membre actif : 20 € /an --membre honoraire (conjointe d'adhérent décédé :10 €/an).**

pour info : séjour(s) au 6ème Cuirassiers : du …… au …… à ……Esc : …… Grade……

à……le……. signature

# LE CARNET DU BULLETIN

**DECES**

L'épouse du B/C Marc NATIVEL.

Jean Rigal, décédé le 19 novembre 2011

DEROUAULT Albert (Ancien de 39-40)

**CUIRASSIERS RETROUVES**

GARREAU Roland – 27 quai Foch ☎ 06.12.11.46.36
27340 PONT DE L'ARCHE

CARRIER Henri- 6 impasse Gorguy

02290 RESONS LE LONG

**CHANGEMENT D'ADRESSES**

DONIS Thierry - les Hauts de Vérac
BRANDET
00240 VERAC

**RECTIFICATION**

LEROUGE Jean-Louis habite au 139, rue Saint Martin et non au 151

## IN MEMORIAM

Au moment où je m'apprête à boucler le bulletin, j'apprends la nouvelle à laquelle je m'attendais, le décès de notre ami Jean Rigal. Sa fille, en me téléphonant, me confirme ce que je savais déjà : « Jean désirait que ses frères d'armes soient au courant de son départ vers la maison du Père ». Jean n'avait rien oublié de son séjour en Algérie et de la fraternité qui y régnait. Il avait l'esprit « amicaliste » et aimait notre bulletin qui lui permettait de se tenir au courant des grands évènements qui jalonnent notre amicale. Il fut l'un des nôtres, pendant et après la guerre d'Algérie, et répondait pleinement à la définition qu'en fait le capitaine du Castel, dans son article ci-dessus.
Il a été mon tireur quand je fus nommé Maréchal des Logis et je garde de lui le souvenir d'un garçon qui faisait bien tout ce qui lui été confié. Blessé, lors d'une attaque de notre campement, alors qu'il regagnait son poste de tireur sur notre chantilly, à la ferme Cazeneuve, on ne l'avait jamais revu car la balle qu'il avait reçue dans le dos n'avait jamais pu être extraite.
Tous ceux qui l'ont connu et apprécié s'inclinent respectueusement, et prient sa femme et sa famille d'accepter leurs condoléances attristées. Nous resterons fidèles à sa mémoire comme nous le faisons pour tous nos camarades décédés.

---

Nous avons appris avec tristesse la disparition d'Albert Derouault, un de nos grands anciens, décédé à Tours le 13 août dernier à l'âge de 96 ans.
Après la campagne de 39/40, au cours de laquelle il mérita la croix de guerre, il rejoignit très vite l'amicale, sous la présidence de monsieur Kraft, participant régulièrement aux réunions et surtout apportant aide et réconfort à ceux qui étaient dans le besoin, en particulier les anciens de 14/18.
Il fut ensuite vice-président de l'amicale sous la présidence de monsieur Desmarais, continuant à se dévouer au profit de tous.

Je salue sa mémoire en soulignant la solidarité exemplaire dont il a fait preuve au cours de sa vie. Nous ne pouvons l'oublier.

Alors quoi, finalement ? Notre société, si évoluée, avide de libertés et de loisirs, a-t-elle encore besoin de héros, et de légendes ? Chacun connaît la réponse. Les jeunes Français sont capables de donner vingt noms de footballeurs et chanteurs en tous genres devenus icônes de leur quotidien en délivrant le message de la célébrité et de l'enrichissement. Combien d'individus qui – quel que soit leur métier – ont choisi de consacrer leur vie aux autres ?

Ces gamins de vingt ans qui offrent leur vie quand la République le demande, mériteraient cette reconnaissance ! Mais ils ne font pas fortune. J'ai la faiblesse de croire qu'ils constituent cependant la plus précieuse de nos richesses, toute d'humanité, de chair et de sang.

Nous aurons toujours besoin de ces jeunes hommes et femmes pour ce métier de soldat, qu'aucune machine ne fera à leur place. Qui peut croire que la guerre devienne un jour l'affaire de robots commandés à distances par les « riches », contre les « pauvres » à la poitrine nue ? Aucune démocratie ne le supporterait. Les hommes sont condamnés à rester l'instrument premier du combat. Mais en trouvera-t-on encore longtemps pour porter nos armes ?

Rien n'est moins sûr si nous continuons à ignorer l'histoire de nos héros, qui est aussi celle de notre pays s'écrivant sous nos yeux. Rien n'est moins sûr si la nation n'y reconnaît pas ses fils et persiste à refuser une considération qu'ils n'osent même plus solliciter, dans la cacophonie de ceux qui exigent tout et n'importe quoi. Une société « fabrique » ses défenseurs en leur offrant une place et une reconnaissance particulières. Elle génère, au sens propre, les volontaires qui feront le choix des armes malgré les contraintes exorbitantes. Un choix rationnel, qui n'est pas seulement la réponse à l'irrésistible appel d'une vocation.

Prenons garde que ces volontaires ne deviennent les victimes silencieuses d'un pays qui ne se rappellerait plus ni leur mérite, ni leur utilité, ni même d'avoir un jour exigé leur sacrifice.

Nous ne les trouverions simplement plus.

Bonne lecture

**Les membres du bureau se joignent au Président pour vous souhaiter :**

**Une bonne et heureuse année 2012**

Dans le bulletin 220, voulant traiter de la présence de jeunes femmes dans l'armée, j'avais rencontré, au bar de la Moskowa, le brigadier B. Vander Stichelin. A l'époque, elle était blonde, aujourd'hui, je la rencontre de nouveau et elle est brune. Mais, me direz-vous : que vient faire la couleur de ses cheveux, dans votre interview ? Tout simplement pour vous dire que cette jeune fille, bien que militaire, a su garder toute sa féminité. Et, croyez-moi, elles sont nombreuses les jolies filles qui s'engagent dans l'armée française. Voilà un premier point intéressant pour les plus âgés d'entre nous, perclus de rhumatismes ! Le deuxième point c'est, qu'après avoir été serveuse au bar, la voici maintenant gradée et responsable du bar, illustrant ainsi le fait que dans l'armée on peut accéder aux responsabilités lorsqu'on le mérite.

« FRERES D'ARMES »

Un certain nombre d'expressions d'origine militaire sont détournées de leur sens original et employées dans le jargon de certaines corporations : dans l'industrie ou les finances on dira « dresser un plan de bataille », chez les politiques « aller sur le terrain » et nous pourrions tous en écoutant les médias noter les expressions de notre vocabulaire dépouillées de leur sens, voire dévoyées.
Mais il en est quelques-unes qui restent intimement liées à ceux qui un jour ont porté l'uniforme. Parmi elles, il en est une remarquable ne serait-ce que par sa composition, car elle allie deux mots qui, mis ensemble, pourraient passer pour un paradoxe : *« FRERES D'ARMES »*.
Apposer côte à côte, Frères avec tout le symbole lié à la fraternité, aux liens du sang, et, Armes avec celui de la destruction, du sang répandu, voilà bien là une singulière composition.

Pourtant l'association de ces deux mots est d'une portée, d'une puissance peu commune.
Vous mes Frères qui avaient porté nos couleurs sur nombre de théâtres d'opération, vous en connaissez tout le sens, les valeurs et les sacrifices qui y sont attachés.

Le samedi 7 mai 2011, nous fêtions lors de l'A.G., les 100 ans de notre amicale.
Bernard TOP me proposa d'écrire un article pour un prochain bulletin, je lui donnais mon accord en lui disant que s'il devait y en avoir un, il s'intitulerait : Frères d'armes.
Et je me faisais la réflexion, en écoutant les convives autour de cette grande table, que cette expression avait, en l'instant, un relief tout particulier.

Il me revint à l'esprit la réflexion de notre président, le Général de Saint Salvy, lors de son allocution d'ouverture de l'AG concernant le rôle de l'amicale et entre autre de notre devoir de ne laisser personne sur le bord de la route et plus particulièrement nos jeunes amis d'active, en particulier quand viendra pour eux le moment de raccrocher l'uniforme et de s'insérer dans le monde civil.
En écoutant le Général, je repensais à mon Père qui fut durant de nombreuses années président des officiers et sous-officiers de réserve de la région dunkerquoise et qui lors de l'une de ces allocutions disait : « une association de réserve qui ne se contenterait que de faire des banquets pour se remémorer des souvenirs de vieux briscards ou de faire du paramilitaire pour préparer les rallyes n'aurait aucun sens et aucune utilité.
Il nous faut, tous grades confondus, toutes armes confondues, ne jamais laisser l'un des nôtres sur le bord de la route ; il ne serait pas admissible que quelqu'un ayant porté notre uniforme se retrouva démuni ».
Je repensais également à ma modeste part, quand lors de la dernière Saint Georges, un Maréchal des Logis / chef féminin vint après la prise d'armes me remercier de lui avoir fait, ainsi qu'à d'autres sous-officiers, des cours de français qui leurs avaient permis de décrocher examens et concours.

C'est-à-dire que nous tous dans les amicales ou associations de réserve, nous avons quelque-chose à donner, gratuitement, simplement pour la beauté du geste, simplement parce que dans ce monde, et plus particulièrement aujourd'hui, des hommes et des femmes sont oubliés, abandonnés, parce que le plaisir, l'égoïsme dirigent notre société.
Quelques soient les combats - 2° guerre, Indochine, Algérie – quelques soient les circonstances - emprisonnements, blessures, disparitions de camarades, ...- , quelque soit le grade, il y a chez ces hommes qui ont eu ce courage de porter les armes, quelque chose d'indéfinissable, une sorte de sérénité, de calme fraternité, de don de soi, du goût pour l'acte gratuit, quelque chose que l'on pourrait appeler : « la Paix des Braves ».

Ce lien, cette fraternisation (au sens noble du terme), est un particularisme essentiellement militaire, c'est une conception de la vie collective qui va au-delà de tous les critères d'appréciation - voir de sélection- une acceptation de l'être humain dans toute sa plénitude.

Durant ce repas, mon épouse, qui est allemande, se trouvait face à un ancien qui fût entre autre prisonnier en Allemagne durant la dernière guerre, je les regardais discuter tous les deux calmement, paisiblement, avec presque de la tendresse l'un envers l'autre ; à mes côtés un Brigadier / Chef , pilote et tireur sur Leclerc me racontait ses sorties en Opex, il devrait intégrer bientôt Saint Maixent pour devenir sous-officier ; presqu'en face de moi Bernard parlait de l'Algérie et de certains anciens qu'il y avait connus.
Je me demandais : mais qu'on-t-ils tous en commun ?
Et je me suis rappelé un texte que j'avais appris en classe de 4°, la prière du jeune soldat athénien :
*« Je m'engage à obéir aux lois, à respecter la foi de mes ancêtres, à ne jamais abandonner mon compagnon de rang dans la bataille, à combattre jusqu'au dernier souffle et à laisser enfin mon Pays dans un meilleur état que je ne l'ai trouvé ».*

Bien que nous ayons vécu parfois comme des spartiates, mes Frères, mes Anciens, c'est à vous que je dédie cette Prière.

Capitaine (er) du CASTEL

L'Eure coule, limpide, feuillages frémissants.
Te souviens-t-il encore, il y a cinquante ans ?
Des jeunes gens sont morts, là, pour sauver la France,
Sont tombés sur ses rives, torturés de souffrance.

Leurs âmes sont ici, avec nous, en ce jour,
Camarades et amis, disparus pour toujours..
Dans tous nos régiments, c'est une plainte vaine,
Chacun des souvenirs ravivant notre peine…

Vous voici maintenant, pour la plupart grands–pères,
Mais avez-vous pensé que leurs pères, leurs mères,
Les attendaient, aimant, priant, espérant ?
Vous, qui à cette époque, n'étiez que des enfants…

Que leur mémoire en nos esprits subsiste,
Que leur sourire, leurs mots et leur voix persistent.
Vous, combattants de l'Eure, fantassins, cavaliers,
Vous, qui vous battiez, comme preux chevaliers,
Pour défendre la France

Poème d'André Héliou, Boulogne Billancourt, le 2/10/1989

| | |
|---|---|
| Dehors la nuit est noire, mais dedans,<br>La maison est pleine de lumière.<br>Bleus et aussi rouge foncé, les nœuds qui<br>Entourent les cadeaux.<br>Vert le beau sapin qu'on a patiemment décoré | Argent la guirlande.<br>Blancs les flocons de neige.<br>Jaune d'or les bougies.<br>Transparentes les larmes de joie.<br>Rouges les joues |

Merry Christmas